

se rangèrent, avec soulagement d'esprit aux affirmations de la tradition orientale. Mais pourquoi faut-il que, de nos jours, la question soit de nouveau agitée ? Rationalistes, protestants, et il faut bien l'avouer, certains catholiques, croient faire œuvre pie en discutant les points les plus authentiquement prouvés.

C'est pour répondre à ces « démolisseurs tenus pour de grands clercs parcequ'ils mènent grand tapage, » pour emprunter ce mot à un illustre Dominicain, le R. P. Ollivier, que le R. P. Barnabé a pris la plume. Examinant son sujet à la double lumière de l'étude des lieux et de la tradition, il est amené à cette conclusion que ni l'archéologie, ni l'histoire, ni l'Évangile ne sont en opposition avec la tradition qui localise le prétoire de Pilate dans la forteresse Antonia, et que « par une logique irrésistible le chemin de la Croix traditionnel est bien celui que le Divin Maître a parcouru le premier sous le faix de son sacrifice. » Le savant Franciscain clôture son travail par une courte monographie des sanctuaires qui jadis s'élevaient sur ses lieux : basilique de Sainte Sophie, sur l'emplacement du prétoire, chapelle du Couronnement d'Épines, emplacement de la *Scala Sancta*, église de la Flagellation, chapelle de la Condamnation. Trente-deux illustrations en photogravure dans le texte et hors texte ornent l'ouvrage et en facilitent l'intelligence.

Le P. Barnabé a déjà donné la mesure de sa compétence en pareille matière, quiconque a lu ses travaux sur le *Mont Thabor* et sur *Emmaüs*, sait quelle scrupu-